SUIVI ENVIRONNEMENTAL DES IMPACTS DE l'ORPAILLAGE ILLEGAL

Bulletin n°3

Destinataires : Administrateurs du Parc amazonien de Guyane

Mot du Président

Lors du Conseil d'Administration du 10 novembre dernier, nous vous avions présenté la situation de l'orpaillage sur le territoire du Parc amazonien et annoncé la tenue de la troisième campagne des survols héliportés de l'année. Celle-ci a été réalisée du 16 au 21 novembre 2016. Le principal résultat de cette campagne est une forte dégradation de la situation de l'orpaillage illégal, **avec une nouvelle hausse de 10% du nombre des sites actifs, soit un total de 139 sites**. **C'est le plus haut niveau de sites illégaux jamais observé sur le Parc amazonien depuis le début des campagnes de survols en mars 2008** (132 sites actifs en mars 2014, cf. diagramme 1). C'est sur le territoire de la commune de Maripasoula que la situation s'est très fortement dégradée avec la présence de 12 barges sur les rivières Waki et Tampok.

Campagne de survols de Novembre 2016

Les missions de reconnaissance de la campagne de survols de novembre 2016 se sont déroulées sur 4 jours. Dans l'hélicoptère étaient présents pour chaque survol, 4 inspecteurs environnement du PAG et le pilote.
Les constatations établies pendant les survols par les inspecteurs de l'environnement du PAG ont fait l'objet de 5 procès-verbaux transmis au Procureur de la République. Lors de cette campagne de vol 14h00 d'observation ont été effectuées, 248 points GPS relevés sur le PAG, 530 photos ont été réalisées.

Observation par commune

Au cours de ces missions 122 chantiers alluvionnaires, 5 zones de puits, 90 campements et 1 village ont été inventoriés. Les résultats par communes sont les suivants :

Saül :

L'activité illégale est en baisse par rapport à celle enregistrée en juillet 2016 avec 8 sites actifs (-2), soit le même nombre de chantier qu'en mars 2016. Celle-ci est concentrée sur seulement 2 secteurs (Alicorne, Cr Emérillon). Aucune activité n'a été relevée à l'ouest et au nord du bourg :

Alicorne : chantier (22/11/2016)

Grand Inini : logistique (22/11/2016)

- L'activité alluvionnaire se poursuit et se développe sur la crique Alicorne. 6 chantiers (+1) et 8 zones vie ont été observés en dépit d'une opération de lutte ayant réalisé un très bon bilan au mois de septembre 2016 (7 moteurs détruits ou neutralisés). Les chantiers ont été remontés sur une vallée à proximité. L'activité gagne du terrain sur un nouveau secteur qui a fait l'objet d'un déboisement et où des campements sont présents. La logistique est active sur le Grand Inini (observation de 2 pirogues). Celle-ci doit arriver au moins pour partie via Dégrad Roche, de manière à contourner le barrage de Papa Constant.
- Montagne Continent : aucune activité observée. Pas de zone travaillée récemment. **La présence des forces LCOI** sur la Mana et dans la zone de Repentir/ Dégrad Sanson **a permis de bloquer l'approvisionnement de la zone**. 1 seul campement observé.
- Crique Emérillon : l'activité est stable avec 2 chantiers. Ils sont en lien avec le secteur Pe de Limao sur les têtes de l'Approuague. Ce secteur est actif malgré la saison sèche et l'éloignement.
- **Pas d'activité observée** sur Cent-Sous et sur le secteur Dachine.

Maripa-Soula :

Avec 91 sites actifs (+30), le niveau d'activité sur la commune explose depuis le survol de juillet 2016. En comparaison avec les résultats de la campagne de mars 2016 la hausse d'activité atteint pratiquement 100 %. Il faut par ailleurs noter qu'une opération de lutte importante était en cours sur Eau Claire. **Cette hausse du nombre de sites actifs est à mettre en relation avec la baisse des effectifs de gendarmes sur Maripa-Soula** qui a conduit à une très forte baisse des opérations de lutte sur le secteur :

Tampok : construction barge (17/11/2016)

- **C'est sur le secteur sud de la Waki/Tampok que la situation s'est considérablement dégradée en quelques mois** (+25 sites actifs)
  - **12 barges** (8 actives et 4 en construction) **sont présentes sur les cours d'eau. En 1 an nous sommes passés d'1 barge à 12 à l'intérieur des eaux de la Guyane**. Les orpailleurs construisent les barges directement sur place (observation de chantiers de sciage et de construction) à découvert.
  - 1 chantier alluvionnaire est installé sur la rive droite de la Waki **avec la table de levée installée directement au milieu de la rivière.** Les orpailleurs sont en train de travailler la rive (2 zones travaillées) qui pourraient dans quelques mois ressembler au Petit-Abounami si un coup d'arrêt n'est pas donné rapidement.

Tampok : barge (17/11/2016)

  - Les orpailleurs travaillent à découvert avec une logistique active. Ces comportements démontrent leur sérénité et leur sentiment d'impunité.
  - **La Waki présente un niveau de turbidité exceptionnellement élevé** entrainant la dégradation de la vie aquatique**.**
  - Sur <u>les Monts Hocco</u> à l'échelle des deux versants nous observons 23 chantiers (+2). **L'activité augmente en continu sur ce secteur depuis juillet 2015**. Elle est concentrée sur le versant Est. D'autres chantiers sont possibles car la montagne est vaste avec de très nombreuses vallées qui ne peuvent pas être toutes reconnues lors du survol.

Waki : chantier sur la rive (17/11/2016)

  - La <u>rive droite de la Waki</u> avec 17 sites actifs (+7) connait une très forte hausse de l'activité sur la zone. Toutes les criques habituellement actives sont travaillées. Il se peut que d'autres chantiers soient présents. La zone de Dégrad roche est particulièrement dynamique avec une dizaine de chantiers et facilite la jonction logistique Tampok/Inini.
  - **C'est un secteur prioritaire pour la lutte, impactant le bassin de vie des populations amérindiennes. La présence de barge est particulièrement symptomatique du manque de moyens actuellement disponibles pour la LCOI.**

(*A l'heure de la diffusion de ce bulletin, une action conjointe GEND/FAG/PAG a été engagée et a permis de détruire les 13 barges soit une de plus que celles observées lors du survol)*

- Crique Liki : cette crique qui se jette dans le Grand Inini a été identifiée comme active pour la première fois lors du survol de mars 2016. Elle voit son activité exploser (+8). Ce secteur est directement en lien avec la zone de Dégrad Roche.
- Sur le secteur <u>Hélène</u>/<u>Lipo Lipo</u> : 9 chantiers actifs soit une hausse de 2 chantiers sur Hélène. La logistique observée depuis le Maroni via la crique Lipo Lipo alimente l'ensemble du secteur.

Cr Liki : chantier (22/11/2016)

- La zone d'Eau Claire (-9) **est à l'arrêt grâce à la présence des GEND/FAG lors du survol**. Seulement 1 chantier actif sur la crique Bézigue. Cependant de nombreux campements ont été relevés, les OI attendent le départ des forces LCOI.
- Sur Tadeu (-2) : suite à l'opération de fin octobre qui a permis l'extraction d'un concasseur, l'activité se limite à la présence de 3 puits bâchés sur la zone persistent. Sur Etouane Tchena un chantier se maintient, l'ensemble du flat est désormais détruit. Sur les criques affluentes de la Palofini, si un seul chantier a été relevé, il conviendra de fouiller davantage le secteur car la présence de campements sur certaines criques laisse à penser que des chantiers n'ont pu être localisés
- Sur Yaou (+5) : plusieurs missions en octobre avaient permis de détruire 3 chantiers. L'activité est toujours dynamique et en hausse avec un chapelet de petits chantiers situés sur les criques au sud de Yaou. 4 chantiers à seulement 4kms au Nord de Papa Constant.

Hélène : *chantier (17/11/2016)*

Monts Hocco : *chantier (17/11/2016)*

Papaïchton :

Avec 14 sites illégaux, l'activité est en baisse (-11) à l'échelle de la commune par rapport à celle observée en juillet 2016. **Les opérations de lutte en cours sur une partie de la commune lors du survol expliquent pour partie cette baisse :**

Petit Abounami : puits (16/11/2016)

- le Petit Abounami : en raison de l'opération de lutte GEND/FAG en cours lors du survol, pratiquement toute la zone est à l'arrêt avec seulement 2 chantiers alluvionnaires et 1 site primaire en activité. Plusieurs campements sont observés, les orpailleurs sont bien présents et attendent le départ de forces LCOI.
- Sur la montagne Cottica, la baisse d'activité se poursuit sur ce secteur qui a fait l'objet de missions répétées ces derniers mois. Le manque d'eau sur l'amont des criques doit empêcher la reprise de l'activité. Le niveau bas du Maroni complexifie la logistique au niveau des abattis Cottica. Il conviendra d'actualiser l'état des lieux dans quelques semaines.
- L'activité est en stable sur Lycanaon avec 4 chantiers alluvionnaires et 1 zone primaire. Il s'agit du même filon avec des chantiers proches les uns des autres, avec un impact très fort sur le vallon. Les 2 opérations récentes n'avaient pas permis de détruire les moyens de production.

Lycanaon : chantier (16/11/2016)

- Sur Enfant Perdu aucune activité comme lors du survol de juillet 2016, alors que sur Amadou persiste un chantier. Compte tenu de leur localisation proche du bourg de Papaïchton, ces secteurs méritent de voir la pression LCOI augmenter.

Camopi :

Nous enregistrons une baisse de 6 sites en activité par rapport à juillet 2016 où nous avions observé une hausse de 7 sites. Avec 26 sites actifs nous sommes au niveau moyen du nombre de site observé depuis 2014 :

- Sikini : 2 chantiers alluvionnaires en tête de la crique (secteur Gazoline). Le départ de la piste quad au niveau de Motard est peu actif en cette saison.
- Alikéné : 6 chantiers alluvionnaires disséminés le long de la crique, espacés chacun de plusieurs kilomètres. 4 campements logistiques situés sur la piste quad de Barracao, observation d'un quad. Les nombreuses opérations sur Dos crêtes ont permis de faire baisser 2 chantiers sur cette zone.
- Secteur Tampack (-1) : 3 chantiers observés, plutôt de petite taille. Les garimpeiros travaillent la crique sans faire réellement de barranque. L'activité reprend sur cette crique.
- L'activité est en baisse sur la Pian Bois (-2) et retrouve le même niveau qu'en mars 2016 : 5 chantiers alluvionnaires repartis le long de la crique. Les orpailleurs dissimulent rapidement le matériel d'extraction sur les chantiers.
- Hausse d'un chantier sur le secteur Emerillon : 6 chantiers, non dissimulés, barranques de bonne taille. Ces chantiers sont reliés par la piste quad. Même en pleine saison sèche, la logistique parvient jusqu'à ce secteur éloigné. Il reste à savoir si tout arrive via l'Inipi ou pour partie via les têtes du bassin versant de l'Approuague.
- Sur l'Inipi rive Sud, l'activité persiste : 3 chantiers et 1 campement. La zone de primaire n'a pas été réactivée suite à l'opération Wilau (explosion des puits).

En conclusion de ce dernier survol de l'année, l'activité sur ce secteur de Camopi reste stable et oscille entre 24 et 32 chantiers depuis mars 2015. Malgré les opérations, les garimpeiros occupent l'ensemble des bassins versant nord de la Camopi. Un ensemble de chantiers est sous couvert forestier et n'est localisable qu'après une observation longue et très approfondie. La présence des légionnaires du 3REI sur Camopi et des gendarmes mobiles, permet de contenir ce niveau d'activité, face à l'obstination et à la persistance des garimpeiros sur les secteurs Alikéné, Emerillon, Pian Bois. Mais les efforts méritent d'être maintenus, notamment sur les flux logistiques de la piste quad au départ du haut-Sikini, Barracao ainsi que sur la rivière Camopi.

Alikéné : chantier (21/11/2016)

Pian-Bois : chantier (21/11/2016)

Remarque sur les observations

Les barges sont construites sur place par des ouvriers charpentiers spécialisés. Elles sont toutes réalisées sur le même modèle. Les bois sont coupés à proximité, débités en planches et les barges sont assemblées directement sur la rive. Sur le Grand Inini, des pirogues qui ont passé le barrage de Papa Constant à vide se livrent à une logistique très active pour ravitailler les secteurs de Tadeu, Liki, Pakira, Palofini et Alicorne (Saül). **Il est indispensable de mettre en place des mesures draconiennes pour contrôler ces flux et détruire ces pirogues.** Au niveau de l'activité primaire seulement, 5 zones de puits sont observées alors que la saison sèche est plus favorable normalement à ce type d'activité. Les opérations en cours sur Caveira, Eau Claire ou récemment sur Tadeu ainsi que la destruction des puits de l'Inipi sud (opération Wilau) expliquent pour partie cette baisse. L'activité primaire très productive demande aussi plus d'investissement en temps et personnel. Chaque opération de destruction impacte donc pour un temps relativement long les orpailleurs qui ont plus de difficultés pour se réapprovisionner quand les niveaux d'eau sont bas.

Conclusion

Avec 139 sites actifs observés sur le territoire du Parc amazonien, l'activité relevée au cours de cette campagne de novembre 2016 **est en forte hausse (+10%)** en comparaison avec les résultats de la campagne de juillet dernier. **Sur l'année 2016 le nombre de sites d'orpaillage a augmenté de 24 %.**

C'est le plus haut niveau de sites illégaux jamais observé sur le Parc amazonien depuis le début des campagnes de survols en mars 2008 (132 sites actifs en mars 2014, cf. diagramme 1).

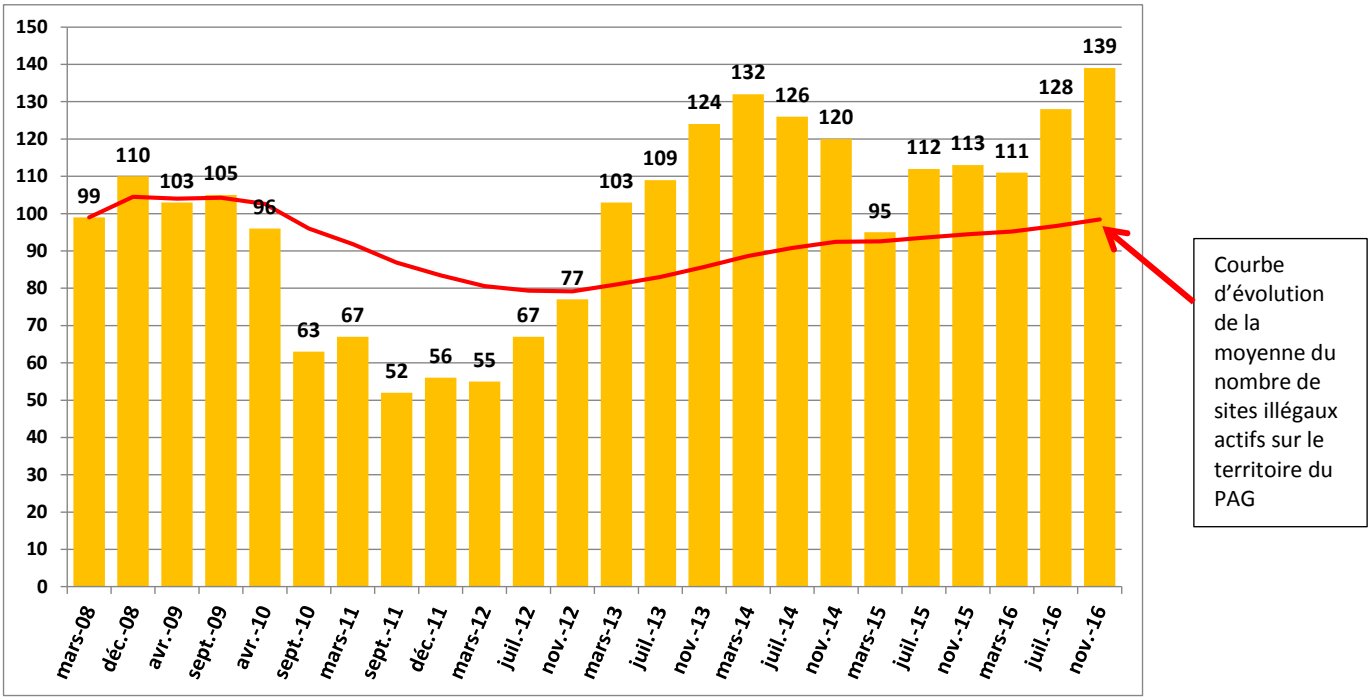

Diagramme 1 : Evolution du nombre de sites illégaux sur le territoire du Parc amazonien de Guyane de mars 2008 à novembre 2016 (données des survols PAG/ONF)

En comparaison de la campagne de survol de juillet 2016, la hausse des sites illégaux concerne la commune de Maripa-Soula, où la situation est catastrophique sur l'ensemble Waki/Tampok/Liki avec 70 des 91 sites présents sur la commune. **Maripa-Soula a vu son nombre de sites actifs doubler en 6 mois.**

La baisse des effectifs des gendarmes en septembre 2016 sur Maripa-Soula a fortement impacté la capacité des missions LCOI au niveau locale. Des missions de reconnaissance ont pu être conduites par les Forces Armées en Guyane mais les missions de destructions qui nécessitent la présence des gendarmes ont dû être très fortement revues à la baisse.

En tant que gestionnaire d'aire protégée, le Parc Amazonien souligne depuis 18 mois les mêmes éléments. Seule la présence sur le terrain des forces de l'ordre apporte des résultats, ce qui implique une fréquence élevée et régulière des opérations et une occupation simultanée des différents secteurs actifs. Toute baisse de présence sur le terrain s'accompagne immanquablement d'une reprise de l'activité.

9 années après le début des campagnes de surveillance, le Parc amazonien connait un niveau historique du nombre de sites illégaux sur son territoire. En dépit des efforts considérables déployés pour la lutte, force est de constater que les impacts actuels de l'orpaillage illégale sont catastrophiques, et les résultats de la lutte indignes des objectifs d'un parc national, des impératifs de sécurité et de développement pour la Guyane française. Il convient de réaliser un travail véritablement déterminé pour inverser durablement cette tendance.

Grand Inini : *chantier alluvionnaire (22/11/2016)*